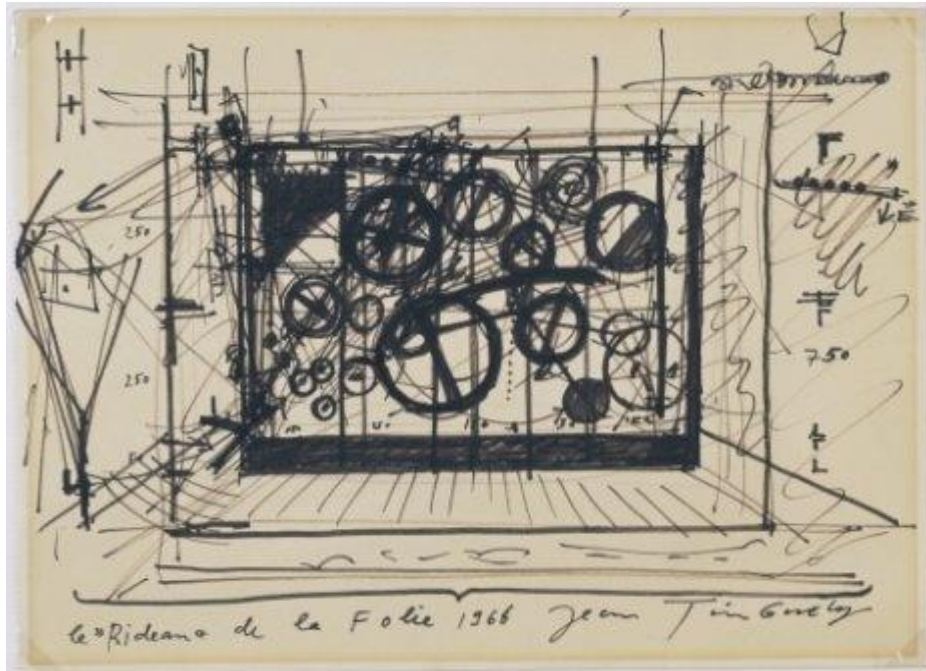


La machinerie incestuelle

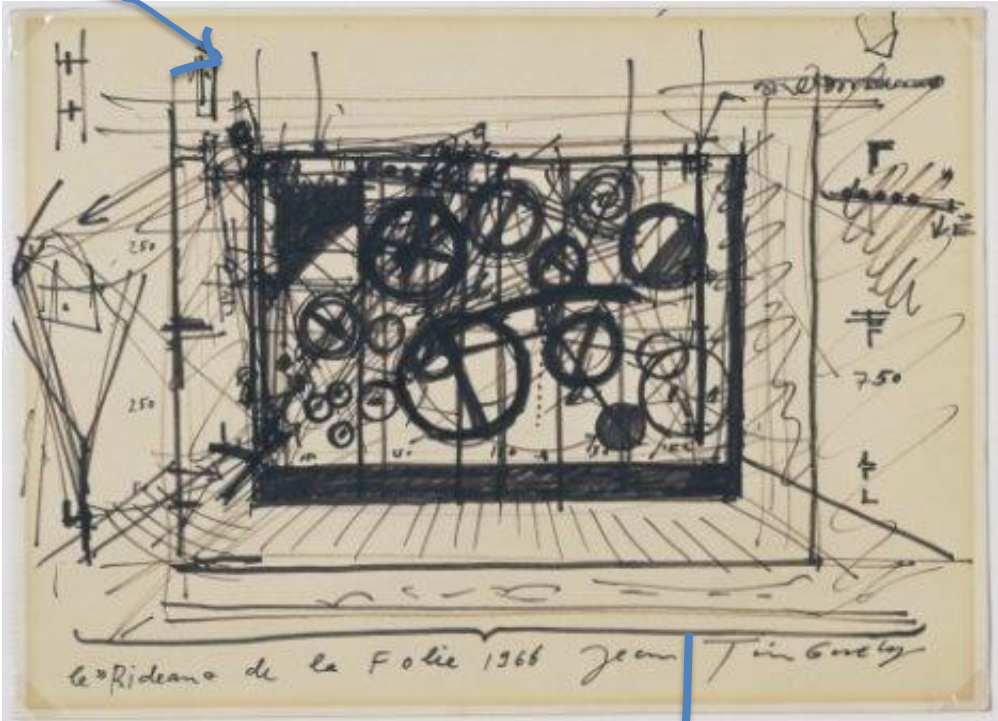
Nous avons imaginé le terme de « machinerie incestuelle » pour restituer la complexité relationnelle toxique dans laquelle évoluent bon nombre de nos patients.



La machinerie incestuelle

Cette œuvre de Jean Tinguely (1925 -1991) nous est apparue particulièrement illustrative de l'imbroglio des rouages constitutifs d'un système pervers.

Agents actifs

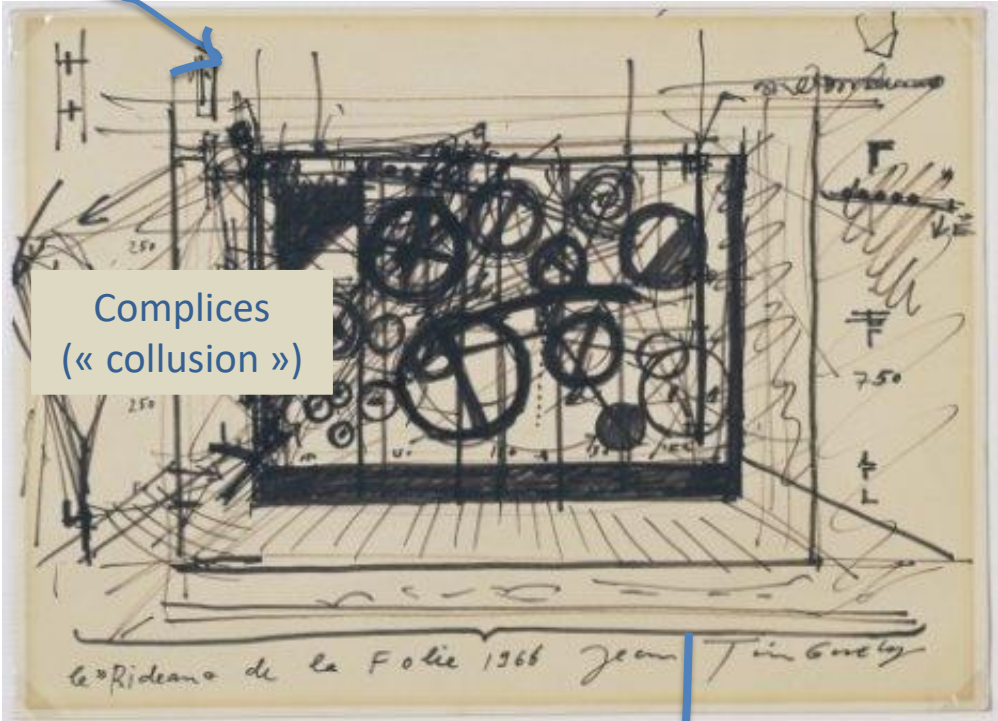


victimes

Cette machinerie perverse connaît deux pôles : celui, actif, des agents qui l'alimentent, sans répit, et ceux qui en sont les victimes – elles aussi malheureusement sans répit.

.

Agents actifs

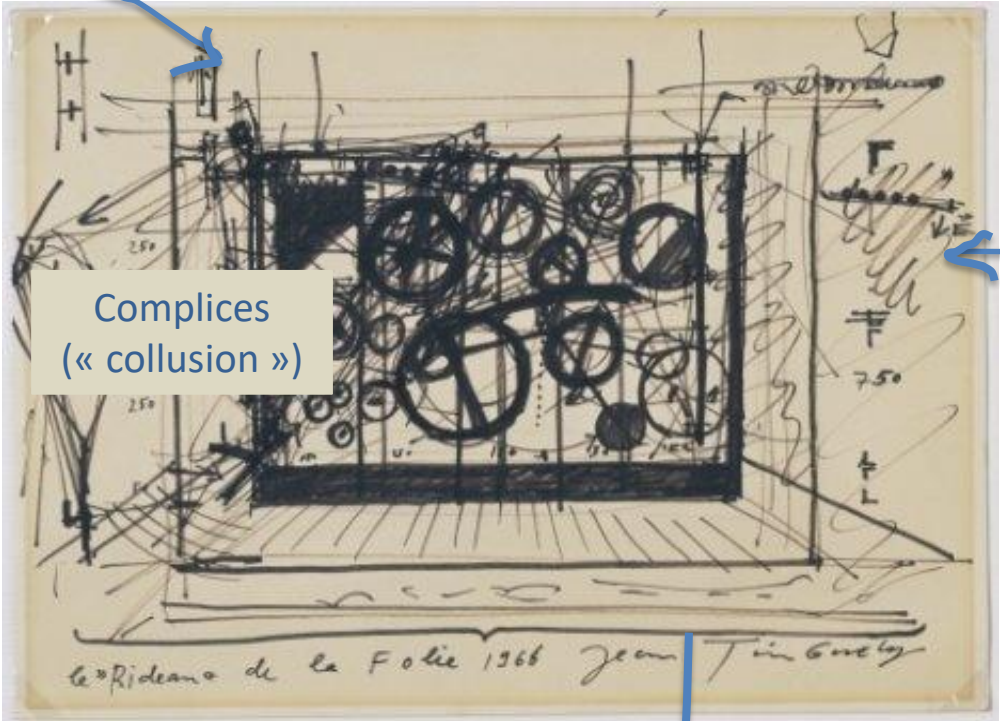


Complices
(« collusion »)

victimes

Entre deux se situe la gamme de tous les autres protagonistes, extraordinairement variée, allant de l'instigateur masqué au soutien inconditionnel de la victime, en passant par le complice passif ou le simple témoin.

Agents actifs



Complices
(« collusion »)

victimes

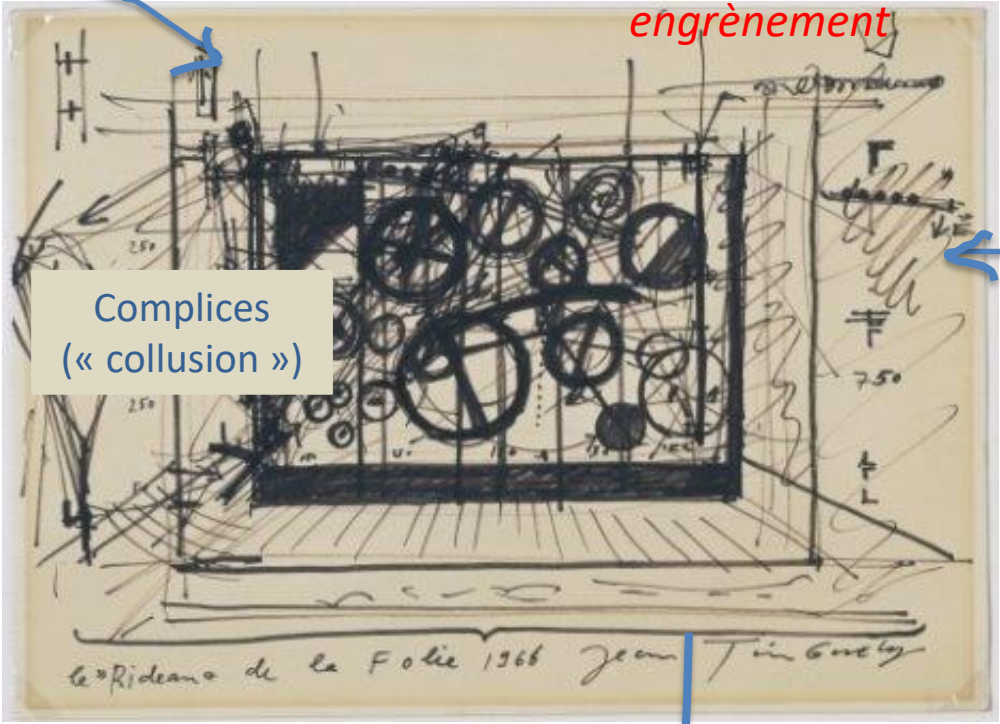
addiction

La victime joue souvent un rôle très ambigu dans de tels systèmes. Imprégnée de violence relationnelle, c'est aussi souvent par ces voies qu'elle va chercher à se dégager. Elle peut aussi être amenée à entretenir, malgré elle, cette violence relationnelle.

Agents actifs

Ligature
emprise
engrènement

Complices
(« collusion »)



Le Rideau de la Folie 1966 Jean Tinguely

victimes

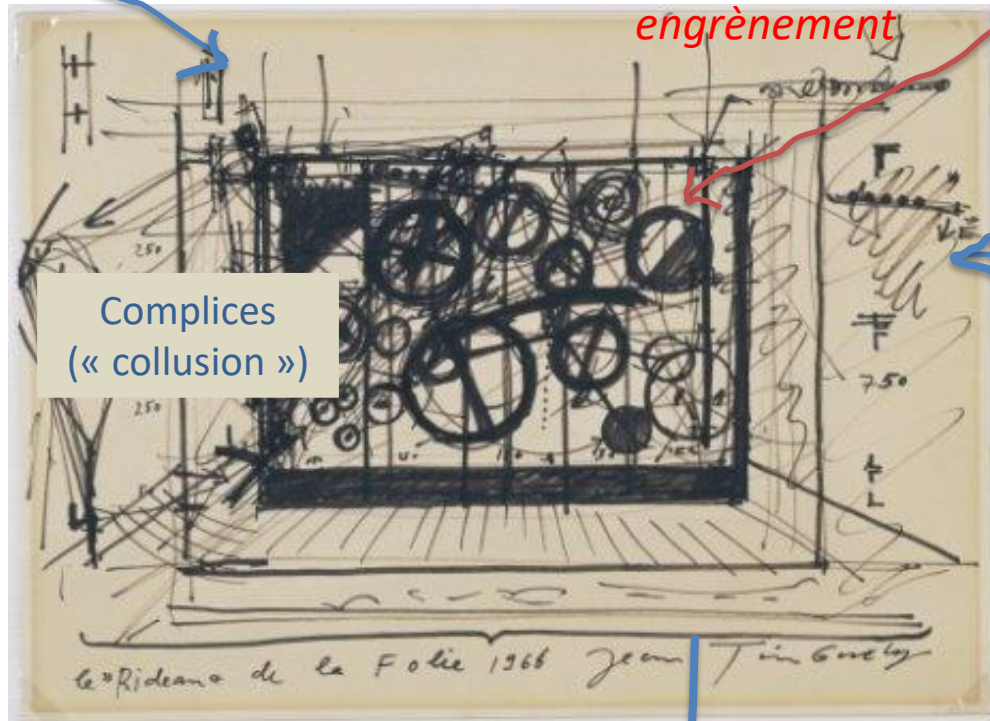
addiction

Le terme de « relation » semble adéquat pour décrire le lien normale entre deux personnes. Le terme de « ligature » que nous devons à Racamier, traduit bien l'emprisonnement de l'autre dans un espace sans marge de manoeuvre ni liberté. Le terme d'« engrènement », aussi de Racamier, décrit cette proximité immédiate des êtres d'un tel système, chaque mouvement de l'un agissant directement sur l'autre.

Agents actifs

Ligature
emprise
engrènement

Pas de limites / frontières



Complices
(« collusion »)

victimes

addiction

Le concept de « frontière » est capital pour comprendre de tels systèmes qui les abhorrent. Frontière physique, psychique, familiale (générationnelle), sociale, tout ce qui est assimilable à une limite leur est insupportable et ils vont dédier, leur vie durant, toute leur énergie à en démontrer l'inanité.

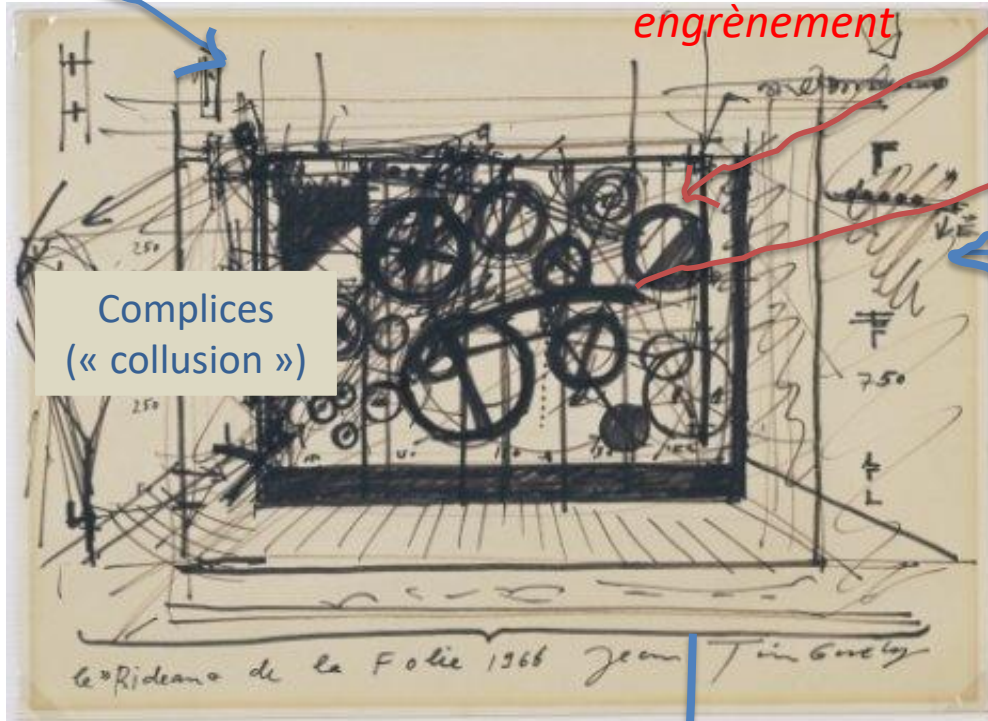
Agents actifs

Ligature
emprise
engrènement

Pas de limites / frontières

Régime d'agissement
constant
(décharge/excitations)

Complices
(« collusion »)



victimes

addiction

C'est encore à Racamier que nous devons l'observation selon laquelle, en régime incestuel, ce ne sont pas à quelques agissements sporadiques que nous avons affaire mais bien à une sorte de manière d'être fondée sur l'agissement. Pour notre part, nous avons avancé le concept de «Tension Intersubjective Perverse» pour qualifier ce régime de violence psychique constante qui semble à la fois vital et plaisant aux pervers.

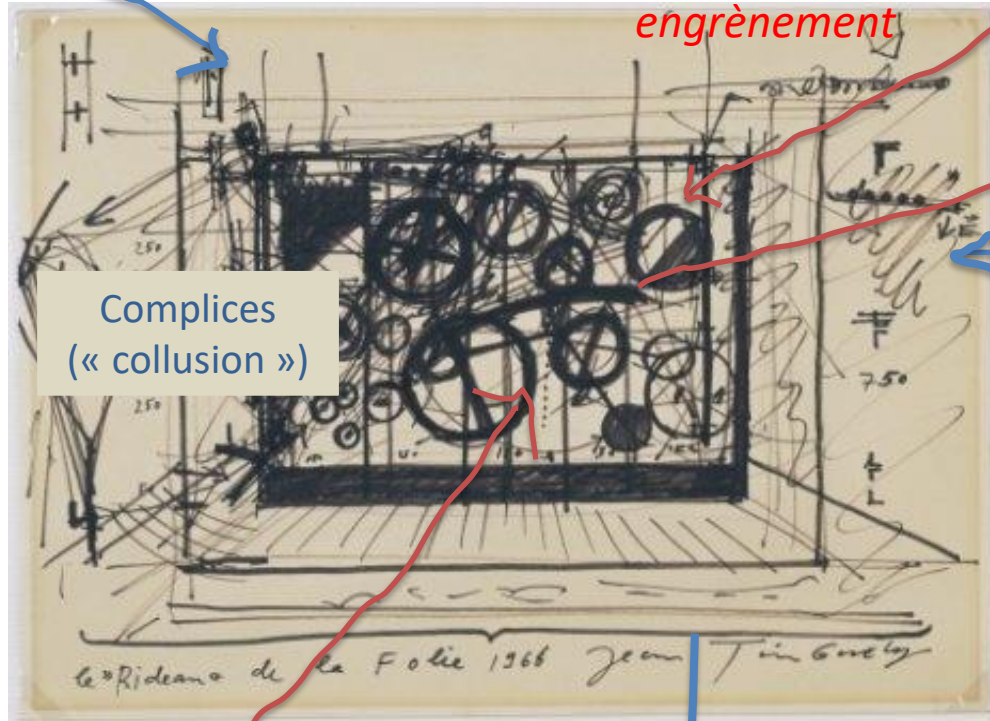
Agents actifs

Ligature
emprise
engrènement

Pas de limites / frontières

Régime d'agissement
constant
(décharge/excitations)

Complices
(« collusion »)



Agissements dépsychisés

victimes

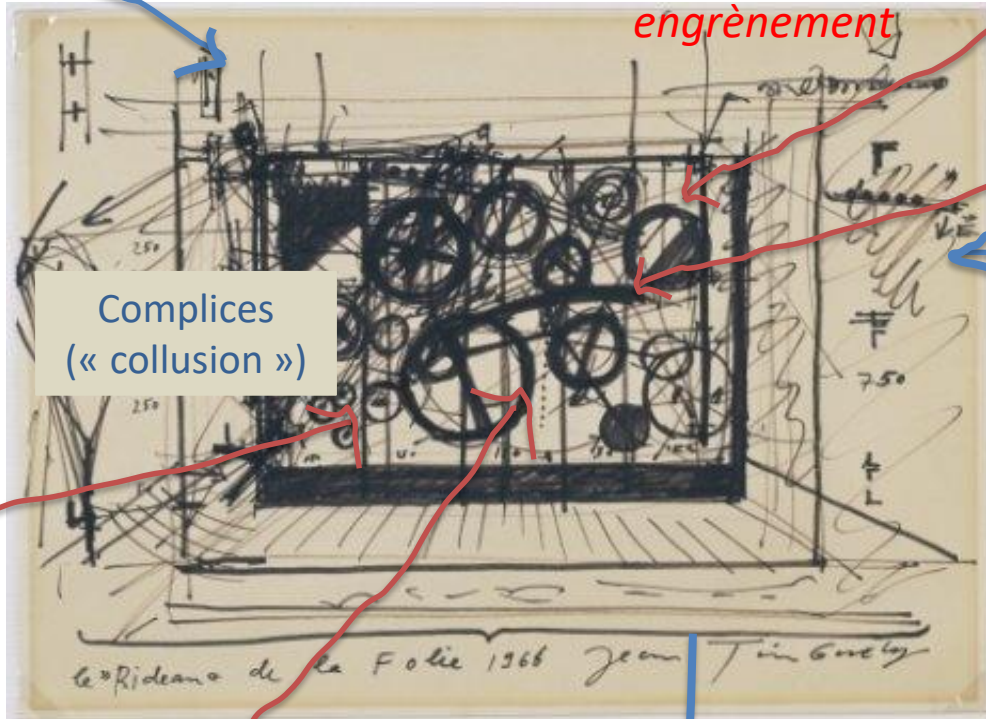
addiction

Nous avons appelé « agissements dépsychisés » certains comportements bizarres, à la fois très significatifs, mais dont le sens en même temps était totalement dénié par celui qui les exécutait.

Agents actifs

Ligature
emprise
engrènement

Pas de limites / frontières



Complices
(« collusion »)

Régime d'agissement
constant
(décharge/excitations)

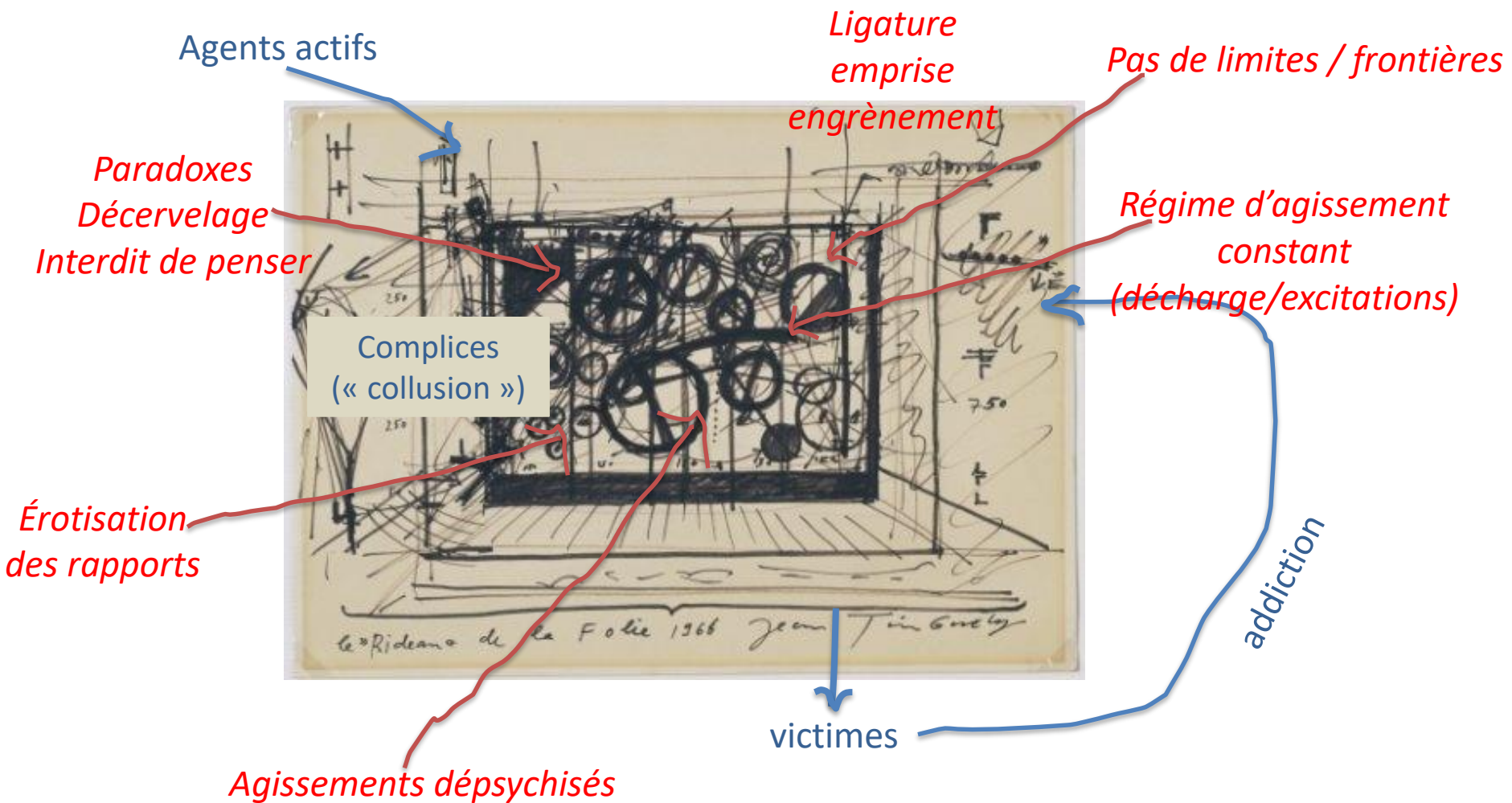
Érotisation
des rapports

Agissements dépsychisés

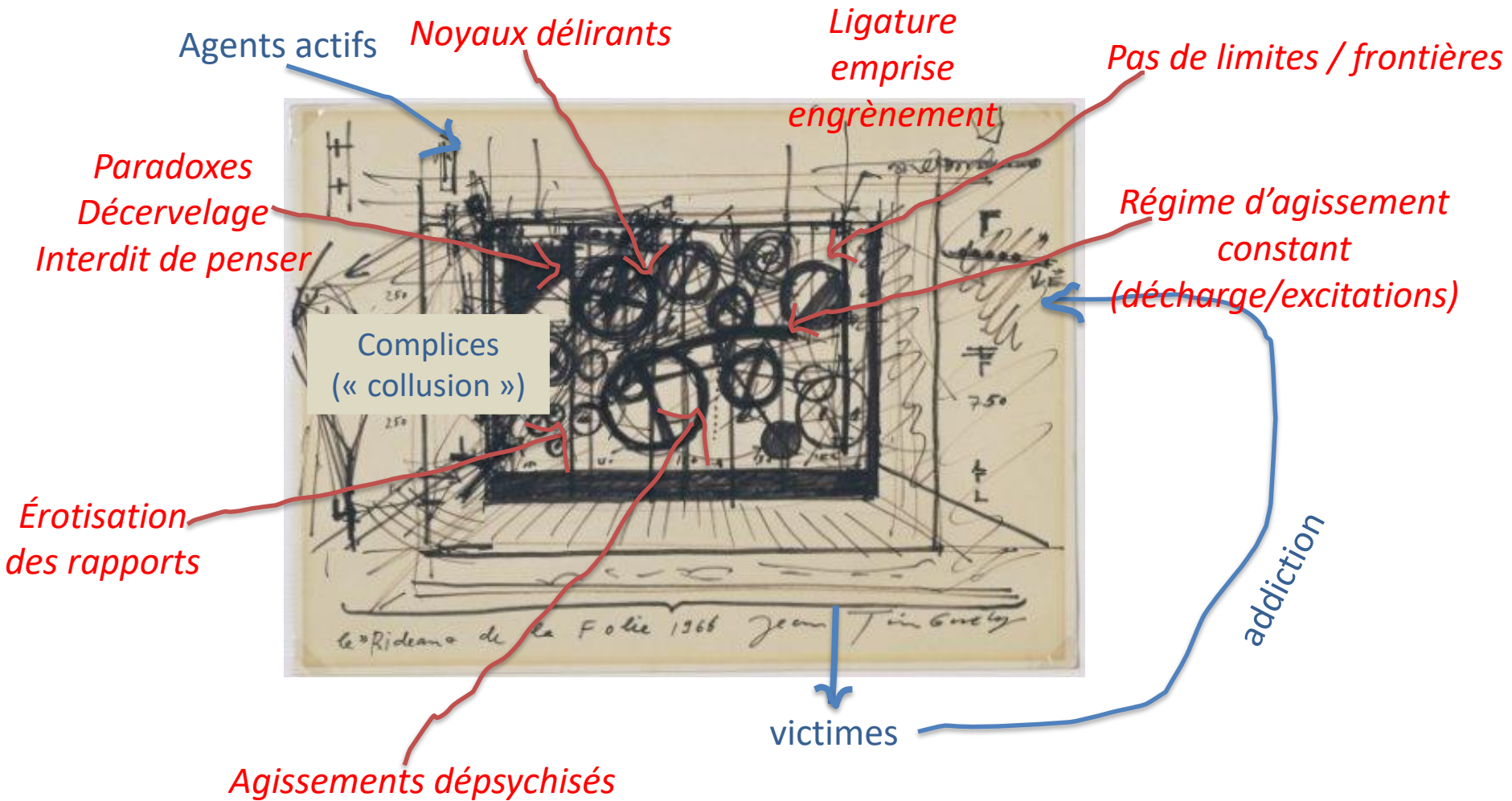
victimes

addiction

Au sein de tels systèmes, tous les rapports sont érotisés: confidences abusives d'adultes envers les enfants, plaisanteries scabreuses, journaux pornographiques, nudité affichée, tout concourt à maintenir constant un état d'excitation. Les demandes d'affection, de tendresse ou de simple estime sont systématiquement perverties en demandes sexuelles avec des réponses de ce type.



[Pour les pervers], «penser, voilà l'ennemi», écrivait Janine Chasseguet-Smirgel. Racamier, lui, a repris le concept surréaliste de «décervelage» d'Alfred Jarry. Il faut en effet un effort soutenu pour empêcher tout un groupe de penser. Un terrorisme, même. Cette manœuvre cache le plus souvent des secrets pathologiques.



À quoi rime toute cette sarabande folle, peut-on se demander ? Elle satisfait les pulsions perverse de certains, aide à dissimuler des secrets honteux, mais ne serait-elle pas aussi une forme de délire inapparent, «dans le réel», comme disait Racamier, autrement dit, caché dans la réalité ambiante et dans les rapports qui en découlent ?

Nul doute que de tels délires peu apparents existent, non seulement au sein de certaines familles, mais aussi instillés dans des groupes sociaux tout entiers. L'actualité en témoigne tous les jours, pour ceux qui savent la lire.